

La Feuille d'Erable

LA QUINZAINE

PAR suite d'un arrangement récemment survenu entre le Bureau de direction de la Société de Protection des Malades et l'Éditeur de LA FEUILLE D'ÉRABLE, notre publication sera adressée, à partir du No. 2, à chacun des membres de cette association, tout abonnement soldé d'avance. Moyennant cinq centins, la livraison No. 1 pourra être obtenue, à nos bureaux, par tous ceux qui la désireraient.

Cette information étant fournie à ceux de nos lecteurs qu'elle peut concerner, comme une des plus importantes de la dernière quinzaine, nous revenons aux sujets d'intérêt plus général.

* * Le dernier demi-mois écoulé a été une période toute d'expectative dans notre politique canadienne. La fameuse loi réparatrice, dont l'adoption par notre Parlement fédéral est attendue avec l'anxiété la plus vive, dans toute la population canadienne, la majeure partie voulant l'acclamer, et une portion assez notable se préparant à la condamner, n'a guère fait de progrès.

Le 20 mars, après une séance de trente heures, les Communes votaient, en seconde lecture, le principe de ce bill. Depuis, a eu lieu la conférence de Winnipeg, dans laquelle les honorables MM. Dickey et Desjardins, avec sir Donald Smith, commissaires royaux, délégués par le gouvernement fédéral, sont allés essayer d'induire M. Greenway et le gouvernement de Manitoba à régler eux-mêmes cette épineuse question des écoles séparées de Manitoba, par une entente à l'amiable. Cette démarche n'a pu avoir aucun résultat pratique.

Les commissaires sont revenus; le Parlement fédéral a dû se remettre à pousser activement la discussion du bill Réparateur en comité général de la Chambre. Malheureusement, cette procédure a traîné en longueur excessivement; quelques-unes seulement des cent clauses et plus qui composent ce bill ont pu être étudiées, et l'on a dû renoncer au bill, pour cette session.

Quand LA FEUILLE D'ÉRABLE sera parvenue à tous ses lecteurs, le 7e Parlement du Canada sera dissous, et nous serons déjà probablement dans l'effervescence de la période électorale.

La constitution du prochain Parlement devra être hâtée, car celui-ci expire avant que les crédits nécessaires au service public, durant le prochain exercice, du 30 juin 1896 au 30 juin 1897, n'aient pu être votés par les Communes. Il faut que la nouvelle Chambre puisse être prête à pourvoir, en temps utile, à cette sérieuse déféciosité.

On le voit, le peuple du Canada aura maintenant bientôt l'occasion de demander à ses gouvernants et à chacun de ses mandataires fédéraux, un compte sévère des graves complications politiques, de sources diverses, qui ont provoqué le malaise dont notre Confédération souffre aujourd'hui.

La prochaine campagne électorale, tout le fait présager, nous ménage de profondes surprises: tant par la façon dont elle sera conduite, les hommes et les éléments nouveaux qui y prendront part, dans chacune des provinces du Canada, que par ses résultats immédiats et ses conséquences plus éloignées.

Avec ses lecteurs, LA FEUILLE D'ÉRABLE en suivra les développements.

* * A l'extérieur, la grosse actualité politique est celle de la défaite essuyée, au mois de mars, par les Italiens en Abyssinie, et le contre-coup de cette catastrophe sur l'équilibre européen.

Les sujets du roi Humbert avaient pensé que ce pourrait être besogne facile que de spolier les races éthiopiennes d'une partie de leur territoire. La réaction contre cette invasion audacieuse s'est fait attendre quelques années, mais elle se produit maintenant terrible.

A la suite de revers, tous plus importants les uns que les autres, éprouvés depuis quelque mois, l'armée italienne, forte de quinze mille combattants, sous les ordres du général Baratieri, a été littéralement